

## ÉDITORIAL

Pour une fois et de manière exceptionnelle, une institution scientifique s'autorise à se couvrir elle-même de lauriers. Ce quinzième numéro des *CHTP* est en effet conçu comme un cadeau d'adieu à José Gotovitch. Directeur du CEGES pendant seize ans, il est parvenu à transformer le *Centre* (comme on continue à l'appeler depuis 1969 malgré tous les changements de dénomination) d'une institution qui dans les milieux universitaires – nous pesons nos mots – n'avait pas toujours une excellente réputation, en une référence scientifique par-delà les piliers et les communautés.

Pour réaliser ce numéro, se sont joints au noyau rédactionnel de la revue – Fabrice Maerten, Lieven Saerens et le soussigné – les collaborateurs scientifiques du CEGES qui actuellement mais aussi dans le passé sont ou ont été membres de la rédaction (Chantal Kesteloot, Dirk Luyten, Dirk Martin et Antoon Vrints). À tous les chercheurs liés à l'institution, les contractuels comme les collaborateurs sur projet, il a été demandé de fournir une contribution. L'optique choisie a été d'élaborer un numéro autour de thèmes qui ont tenu très à cœur à José Gotovitch dans ses activités de recherche. C'est pourquoi le numéro débute par deux articles historiographiques, et en particulier par une évocation de *L'An 40*, l'ouvrage que Gotovitch publia avec Jules Gérard-Libois et qui constitua le point de départ de l'histoire scientifique de la guerre en Belgique. Ensuite figure un large éventail de l'histoire de Belgique au 20<sup>e</sup> siècle via des contributions relatives à la Première Guerre mondiale, à la Belgique et l'Union soviétique, aux réfugiés juifs, à la guerre d'Espagne, à l'occupation pendant la Seconde Guerre mondiale, à la résistance, à la collaboration, au gouvernement de Londres, à la libération et en dernier lieu, ce qui ne signifie pas que ces contributions soient les moindres, au socialisme et au communisme pendant les années 1960/1970.

On peut donc appeler ceci un numéro de circonstance, mais contrairement à ce qui est souvent le cas dans une telle 'circonstance', ce n'est pas devenu une compilation d'articles isolés sans consistance. Le recueil dresse notamment un état de la question pour quelques aspects importants de l'histoire de la Belgique contemporaine et en particulier pour la période 1940-1945. En ce sens, ce quinzième numéro des *CHTP* est aussi le produit collectif de cette institution fédérale : c'est la démonstration de ce qu'une atmosphère créative de recherche sans contrainte et de discussion permanente dans le giron d'une équipe universitaire par excellence permet de réaliser.

*Rudi Van Doorslaer*